

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

Scène

## Une nouvelle «Strada» dans le ventre de la camionnette

En symbiose avec son véhicule, Isabelle Bonillo et ses acolytes déroulent une autobiographie théâtrale, avec *Pourquoi faire du théâtre en camionnette?* A voir à Lausanne puis en tournée.

lundi 6 mai 2024 **Isabelle Carceles**



La comédienne et metteuse en scène Isabelle Bonillo roule sa bosse depuis les années 1980. ©FRED BURNIER

### Théâtre

Il faut scinder en deux parties ce titre de spectacle faussement naïf. Quels sont les enjeux du théâtre, et du théâtre nomade en particulier, voilà les questions qui se succèdent sur la scène-chapiteau déployée devant le Ford Transit, sur la place St-Maur, à Lausanne. L'imposante camionnette blanche compose un personnage à part entière. Rétif, fatigué, altier, telle une monture de chevalier douée d'une personnalité propre, l'engin est à la fois véhicule, bien sûr, mais aussi compagnon, collaborateur, lieu d'habitation, de jeu, doté de coulisses et de scène, de loge et même d'un escalier à double fond. Il est tout, nous dit cette grande bateleuse d'Isabelle Bonillo.

Le spectacle débute dès qu'on se glisse sous le chapiteau de toile ignifugée bleue. C'est une Madame Loyale mâtinée de Giulietta Masina qui nous place, sur les chaises pliantes disposées en demi-cercle, elle distribue les rangs et les remarques avec un drôle d'enjouement un peu sévère. Elle est entourée d'une mécanicienne (Catia Machado) et d'un Petit Prince très grand (Nicolas Ruegg). Le Ford Transit attend, impassible comme un bœuf blanc dans son pré.

Dans *Pourquoi faire du théâtre en camionnette?*, on retrouve chez Isabelle Bonillo la même passion, la même fébrilité que celle du personnage inoubliable de Fellini dans *La Strada*, cette Gelsomina qui rameute les foules, de village en hameau, à l'aide de sa trompette. La comédienne-metteuse en scène roule sa bosse depuis déjà bien longtemps (dès les années 1980).

Après avoir monté en 2023 *Les Misérables* d'Hugo en version interactive et expresse très serrée (une heure), et après des années d'expérimentations tous azimuts (tout en conviant les plus grands, de Shakespeare à Molière), elle se lance cette fois dans un genre tout à fait inhabituel pour elle: l'autobiographie.

Commençant par des récits rocambolesques sur les parcours de ses ancêtres, leurs évasions, leurs traversées dans une Europe souvent en guerre, elle fait ici le pari de raconter son histoire à coup de rencontres et de pièces. Les vaches maigres, les périodes où on n'intéresse personne sont monnaie courante dans sa vie de femme de théâtre: le nomadisme, présent dans ses gènes, est le seul moyen d'y survivre. Son premier véhicule de théâtre sera un camping-car, en 1997, qui accueille *Bagages*. La femme-escargot (du nom d'une de ses pièces) est née.

Mais pas question pour elle de dresser une liste, ennuyeuse et linéaire, de ses créations. Elles sont évoquées, parfois visuellement seulement. Car ce que l'artiste cherche surtout à mettre en valeur, ce n'est pas elle, mais la puissance du théâtre et de la culture en général; son histoire récente, depuis les années 1960 et les efforts de décentralisation, afin que toutes et tous puissent y avoir accès, d'où qu'ils et elles soient, quel que soit leur milieu social.

En d'incessants aller-retour, on passe du général au singulier, des scènes nationales françaises (le spectacle sera donnée au Festival off d'Avignon cet été) au bricoleur et artiste de génie, Manu Dupasquier dit Paxon, qui a réalisé le chapiteau-parapluie d'Isabelle Bonillo, suivant ses idées. Et l'a rendue ainsi capable de créer et mener sa carrière en toute utopie, qui est un autre mot pour dire théâtre.

**Jusqu'au 12 mai, place St-Maur, Lausanne; du 6 au 8 juin, Théâtre ouvert à Luxembourg; du 29 juin au 21 juillet, Espace St-Martial, dans le cadre du Festival off d'Avignon, [t-atre-ibonillo.blogspot.com](http://t-atre-ibonillo.blogspot.com)**